

THE EXPOSED SUTURE

Second cycle

—

Ana Maria Gomes, Dania Reymond, Kumi James

—

Du 9 mars au 25 mars 2017



Ana Marie Gomes, still from *À trois tu meurs*, 2015. Photo courtesy of the artist

Rond-Point Projects Room – 36 rue Ferrari, 13005 Marseille
Commissaire invitée Natasha Marie Llorens
Une exposition réalisée dans le cadre du programme
Entrée Principale session #7 et produite par Rond-Point Projects

—

Vernissage le jeudi 9 mars à 18h30

THE EXPOSED SUTURE - SECOND CYCLE

Ana Maria Gomes, Dania Reymond, Kumi James

Commissariat Natasha Marie Llorens

Dans le cadre du programme Entrée Principale session #7

Curated by Natasha Marie Llorens

As part of Entrée Principale session #7

—
Vernissage le jeudi 9 mars à 18h30

Opening on Thursday 9 March from 6.30pm

Exposition ouverte du 9 au 25 mars 2017

Du jeudi au samedi, 14h-19h

Exhibition opened from 9 till 25 March 2017

From Thursday to Saturday, 2-7pm

Rond-Point Projects Room, 36 rue Ferrari, 13005 Marseille



Ana Maria Gomes

À trois tu meurs, 2015 (08:50 min)



Dania Reymond

La tempête, 2016 (09:12 min)



Kumi James

Savage, 2013 (15:06 min)

« Tu ne sais pas. Tu ne sais pas ce qu'elle veut dire. Tu ne sais pas quelle réponse elle attend de toi et tu t'en fiches. Au regard de tout ce que tu avais compris auparavant, soudain l'incohérence frappe violemment. Vous ressentez toutes deux cette coupure, qu'elle continue à appeler une plaisanterie, une plaisanterie qui reste coincée en travers de sa gorge, et comme n'importe quelle autre blessure, tu la regardes s'ouvrir en même temps que sa suture est brusquement exposée. » - Claudia Rankine, *Citizen*, 42.

Le livre de Claudia Rankine, *Citizen*, déchiffre la blessure psychologique qu'inflige le racisme. L'auteur affirme que, OUI, il y a des politiques qui visent consciemment à entretenir l'invisibilité des histoires non-blanches et non-normatives et à dénier la dignité des corps non-blancs et non-normatifs – MAIS il y a aussi des milliers de blessures qui ne passent pas le seuil de la conscience. Ces blessures resteraient purement et simplement exclues du champ du discours politique s'il n'y avait des écrivains comme Rankine.

L'exposition s'articule autour de cette vision : le sujet politique, ou le citoyen, est aussi vulnérable à la violence psychologique qu'il ou elle l'est à des formes de violence plus « directes » ou « physiques ». Les œuvres incluses dans ce projet représentent l'expérience de la blessure comme celle d'un moment où la distinction entre la violence « politique » et les formes de violence « personnelle » vague – une plaisanterie mal tournée, un pronom mal épilé, un geste déplacé, un manque de reconnaissance – est déstabilisée. Dans cette perspective, l'exposition cherche à prendre en compte tout à la fois la violence structurelle sexiste, homophobe et raciste.

“You don't know. You don't know what she means. You don't know what response she expects from you nor do you care. For all your previous understandings, suddenly incoherence feels violent. You both experience this cut, which she keeps insisting is a joke, a joke stuck in her throat, and like any other injury, you watch it rupture along its suddenly exposed suture.” - Claudia Rankine, *Citizen*, 42.

Claudia Rankine's book *Citizen* makes legible the psychological injury racism inflicts. She argues that YES there are fully conscious policies to maintain the invisibility of non-white, non-normative histories and to undermine the dignity of non-white, non-normative bodies – BUT there are also a thousand injuries that fall below the threshold of consciousness. These injuries would fall out of political discourse altogether were it not for writers like Rankine.

This exhibition is organized around her insight: the political subject, or the citizen, is as vulnerable to psychological violence as she is to more “direct” or “physical” forms of violence. The work included in this project pictures the moment of injury as one in which the distinction between “political” violence and inchoate “personal” forms of violence – a badly turned joke, a misspoken pronoun, an off-hand gesture, a misrecognition – is destabilized. In this focus, the exhibition makes an effort to address a sexist, homophobic and racist structural violence together.

—
<http://exposedsuture.net/>

**Ana Maria Gomes**

À trois tu meurs, 2015 (08:50 min)

Ana Maria Gomes est une artiste et réalisatrice franco-portugaise, née en 1982, qui vit et travaille à Paris. Elle est diplômée du Fresnoy, de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'École Nationale des Beaux Arts de Lyon. Son travail a été présenté dans des festivals en France et à l'étranger (Entrevues de Belfort 2015, Locarno, Kassel...) ainsi que dans des institutions culturelles (Fonds National d'art contemporain, Gaité Lyrique, Jeu de Paume...). Son film « Antonio, Lindo Antonio » (2015) a été plusieurs fois primé : Grand Prix du court métrage et Prix du Public au festival Entrevues de Belfort (2015) et Prix du Jury et Prix du Public au festival Curtas Vila do Conde, au Portugal (2016). Son film « A trois tu meurs » a été projeté au festival Coté Court de Pantin (2016) dans la collection « La première image » ainsi qu'au festival de court-métrage de Grenoble 2016. Ana Maria Gomes est actuellement en résidence à la Casa de Velásquez à Madrid jusqu'à septembre 2017. Elle est aussi l'un des trois membres fondateurs du collectif d'artistes Capture.

Ana Maria Gomes is a franco-portuguese artist and filmmaker, born in 1982 in France. She lives and works in Paris and Madrid. She graduated from the École Nationale Supérieure des arts décoratifs in Paris and went on to further study at Le Fresnoy, specializing in video art. Gomes's work today focuses on the role of fiction in the construction of personal identities; her main artistic interest revolves around her inner circle and family in particular. Her films have been shown in exhibitions and international festivals, (Hors Piste at the Centre Pompidou, Locarno, Entrevues Belfort, Vila do Conde, Cinémathèque, Gaité Lyrique, Jeu de Paume, Museum of Hunting and Nature in Paris, etc.). Her work has been awarded and received support from artistic institutions including the G.R.E.C, the Gulbenkian Foundation, SCAM, DRAC or the Centre National des Arts Plastiques.



Dania Reymond

La tempête, 2016 (09:12 min)

Dania Reymond vit entre Paris et Angoulême, elle est née à Alger en 1982. Après des études à l'école supérieure des beaux-arts de Marseille elle intègre le post-diplôme de l'Ensba Lyon et le Fresnoy studio national des arts contemporains. Elle reçoit le prix studiocollector en 2012 pour son film *Jeanne*. Lors de sa participation au salon Jeune Création 2014, son travail est distingué du coup de coeur Artcollector. Elle participe à de nombreux festivals comme le FID Marseille, le festival de San Sebastian ou le festival côté court. Son travail est également montré dans des lieux dédiés à l'art contemporain comme le Moma ou lors de la biennale de Lyon et la FIAC.

Dania Reymond was born in Algiers in 1982 and lives between Paris and Angoulême. She studied at the fine arts academy of Marseille before enrolling in the program at ENSBA in Lyon and the Fresnoy national studio for contemporary art. Her film *Jeanne* (2012) won the studiocollector prize. Her work garnered an Artcollector prize at the Young Creators salon 2014, and she has participated in numerous film festivals like FID Marseille, the festival in San Sebastian and the Coté Court festival. She has shown her work at MoMA, the Lyon Biennale, and the FIAC.



Kumi James

Savage, 2013 (15:06 min)

Kumi James est une artiste multidisciplinaire, chercheuse, et activiste basée à Los Angeles. Son travail se concentre sur la lutte contre de nombreuses violences qu'éprouvent les communautés noires. Son travail est guidé par des questions telles que « qu'est-ce que la violence anti-Noirs? », « les Noirs peuvent-ils surmonter la violence qu'ils éprouvent? » et « qu'est-ce que cela signifie de créer une communauté pour les Noirs dans un monde anti-Noirs? ». Ces dernières années, elle s'est tournée vers la co-crédation d'un espace pour le soutien des communautés noires. Elle y développe des programmes de DJing et la promotion d'une série de soirées dansantes (*Love is the Plug*) centrée sur les communautés noires et queer. Son prochain projet de film est une histoire d'amour post-apocalyptique entre une mère noire et sa fille de 11 ans essayant d'échapper à un monde qui a l'intention de les incarcérer et de les forcer à devenir des mères porteuses pour des femmes blanches qui ne peuvent pas avoir leurs propres enfants. Kumi James est diplômée de l'Université Columbia (MFA 2013) et UCLA (BFA 2007) pour ce que cela vaut.

Kumi James is a multidisciplinary artist, scholar, and activist currently based in Los Angeles, CA. Her work focuses on contending with the many levels of violence that black people experience. Her work is guided by questions such as “what is anti-black violence?” “can black people heal from the violence they experience?” and “what does it mean to create black community in an anti-black world?” In recent years, she has turned to co-creating an intentional black healing space and DJing and promoting a dance party centering black queer folks called *Love is the Plug*. Her next film project is a post-apocalyptic love story between a black mother and her 11-year old daughter trying to escape a world that intends to incarcerate them and force them to become surrogates for white mothers who cannot bear their own children. Kumi James graduated from Columbia University (MFA 2013) and UCLA (BFA 2007) for what its worth.

Natasha Marie Llorens est une commissaire d'exposition indépendante, critique et chercheuse basée à New York et à Marseille. Sa pratique curatoriale s'appuie actuellement sur deux axes de recherches qu'elle poursuit en parallèle : le premier porte sur les relations entre violence et représentation dans l'art contemporain, le deuxième sur une approche critique de la peinture contemporaine.

Elle a été commissaire d'exposition présentées dans divers lieux aux Etats-Unis et en Europe, dont International Studio and Curatorial Program (Brooklyn), REVERSE Gallery (Brooklyn), Project Space at the Elizabeth Foundation for the Arts (NYC), Ramapo College (New Jersey), Zabludowicz Gallery (London), MomentArt (Brooklyn), Aronson Gallery - Parsons Design School (NYC), Essex Street Market et Cuchifritos Gallery (NYC), Skowhegan's space à Manhattan (NYC). Elle a été accueillie pour des résidences curatoriales curatoriales à Marra Tein (Beirut, Liban) et à Triangle Arts Association (New York).

Llorens écrit régulièrement des textes critiques sur l'art contemporain et le cinéma d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, et plus généralement sur les productions et pratiques artistiques et curatoriales dans la perspective des théories féministes, queer, intersectionnelles et postcoloniales, des questions philosophiques et éthiques liées à la violence. Ses textes ont été publiés dans ArtReview, Modern Painters, BOMB Magazine, Pastelegram, WdW Review, Contemporary Art Stavanger and Ibraaz.

Elle a enseigné à l'Université de Columbia, à Cooper Union et au Eugene Lang College à New York City, et est actuellement enseignante intervenante dans le cadre du master d'études curatoriales à Parsons - Paris. Diplômée du Bard Center for Curatorial Studies, elle poursuit actuellement une thèse de doctorat en histoire de l'art moderne et contemporain à l'Université de Columbia (New York) sur la représentation de la guerre dans le cinéma algérien des années 1965 à 1979.

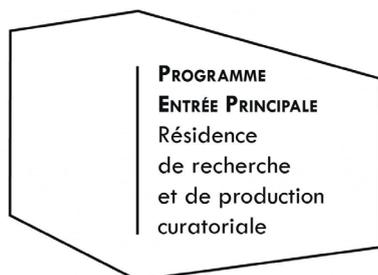
Natasha Marie Llorens is an independent curator and writer based in Marseille and New York. She has two on-going curatorial research projects: one exploring the relationship between violence and representation in contemporary art from a feminist perspective, and the other about critical contemporary painting.

She has curated exhibitions at the International Studio and Curatorial Program (Brooklyn), REVERSE Gallery (Brooklyn), the Project Space at the Elizabeth Foundation for the Arts (NYC), Ramapo College (New Jersey), the Zabludowicz Gallery (London), MomentArt (Brooklyn), the Aronson Gallery at Parsons Design School (NYC), the Essex Street Market and Cuchifritos Gallery (NYC), and Skowhegan's space in Manhattan (NYC). She has held curatorial residencies at Marra Tein in Beirut and at Triangle Arts Association in New York, and is currently the 2017 Entrée Principale curatorial resident at Rond Point Projets in Marseille, France.

Llorens writes about North African and Middle Eastern contemporary art and film, feminist politics, philosophies of violence, queer and intersectional politics in art, post-colonial and ethical curatorial practice, and the work of her long-term collaborators. Her writing has appeared in ArtReview, Modern Painters, BOMB Magazine, Pastelegram, WdW Review, Contemporary Art Stavanger and Ibraaz.

She has taught at Columbia University, the Cooper Union and Eugene Lang College, all in New York City, and is currently adjunct faculty in the Curatorial Studies MA program at Parsons in Paris. A graduate of the MA program at the Center for Curatorial Studies at Bard, she is currently a PhD candidate in Modern and Contemporary Art History at Columbia University. Her academic research is focused on the representation of war in Algerian national cinema between 1965 and 1979.

<http://nmllorens.website/>



Entrée Principale est un programme de résidence de recherche et de production qui accueille sur une durée d'un an un critique et commissaire d'exposition activement engagé dans le champ de l'art contemporain.

Un temps dédié à la découverte du terrain et de ses acteurs prélude au projet qu'il est invité à réaliser.

L'originalité du dispositif repose sur deux principes :

Durée : Le dispositif proposé ne part pas d'un format ni d'un lieu prédéfini mais offre un cadre et une temporalité adaptés à la mise en œuvre d'un projet original élaboré à partir de l'exploration d'une scène artistique et de son contexte.

Rencontre : En mettant l'accent sur le contexte et la prospection, le dialogue et l'interaction, le dispositif d'Entrée Principale vise à prendre réellement en compte la complexité et la richesse non seulement d'un territoire, mais aussi du travail de ceux qui y créent et produisent. En retour, l'ouverture de ces derniers et leur soutien concret à l'esprit et à la réalisation du projet sont explicitement intégrés au sens et à l'ambition de ce dispositif.

Une première phase de l'invitation est dédiée à une découverte du territoire passant par la rencontre avec ses acteurs : les artistes tout d'abord, (nombreuses visites d'ateliers) mais aussi les programmeurs, institutionnels, collectionneurs, amateurs, et plus largement tous ceux qui font la vie artistique et culturelle d'une ville, et de sa région. Un temps pour explorer et initier des interactions, des recherches plus spécifiques en fonction des intérêts du commissaire.

Le projet proposé par la suite par le commissaire est envisagé comme la résultante des réflexions générées dans cette première phase.

Ce programme bénéficie de financements de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil Général des Bouches du Rhône et du soutien de la Ville de Marseille.

Entrée Principale is an international art critics and curators residency program, inviting professionals to develop a curatorial research project in Marseille. The program is built on two key features : the residency's duration (one year) and its flexible organisation which make it possible for the resident to carry out an actual fieldwork ; the support provided to the resident in exploring the region's ressources, and building connections with local individuals and organisations in all fields. The program includes accommodation and fees as well as a production budget. It receives grants from the Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, the Département des Bouches-du-Rhône and the City of Marseille.

Rond-Point Projects est une plateforme de production et de diffusion de projets artistiques et curatoriaux en tous genres : expositions, événements, publications, productions de projets in-situ et/ou dans l'espace public, ou dans des lieux a priori non destinés à l'art contemporain, ou encore dans l'espace virtuel de l'internet.

Rond-Point Projects a pour ambition de soutenir et de rendre compte de la diversité des formes et pratiques qui nourrissent aujourd'hui l'art contemporain et de favoriser l'émergence d'espaces de réflexion, d'analyse et de dialogue.

Rond-Point Projects s'attache à la notion de collectif comme facteur d'action intégrant le débat, la confrontation, l'échange d'idées à différentes échelles : son mode de fonctionnement repose sur l'existence d'un collège de membres actifs contribuant à la programmation. À ce noyau dur constitué d'individus engagés à divers titres dans le domaine de l'art contemporain s'ajoutent différentes formes de collaborations avec des partenaires d'horizons culturels, professionnels et intellectuels multiples.

Sans se cantonner à une ligne esthétique ou thématique prédéfinie, Rond-Point Projects privilégie l'exploration, la prise de risque, et l'exigence de chaque démarche et de chaque projet singulier, qu'il soit porté de façon individuelle ou collective par un ou plusieurs membres ou invités. Sur la base de son principe général de collégialité, les moments de discussion et de réflexion qui accompagnent le développement de chaque projet permettent de l'inscrire dès son processus d'élaboration dans une dynamique de recherche et d'analyse critique.

Le conseil d'administration de l'association Rond-Point Projects se compose à ce jour de Dorothee Dupuis, Marie Gabreau, Luc Jeand'heur, Luc Lacortiglia, Emilie Segnarbieux et Camille Videcoq.

L'association Rond-Point Projects mène ses activités en grande partie grâce au travail bénévole de ses membres, à leurs dons et prestations ainsi qu'au généreux soutien de contributeurs et donateurs particuliers.

Certaines actions menées par Rond-Point Projects sont régulièrement soutenues par la Région Provence-Alpes Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille ; certains projets bénéficient en outre de subventions spécifiques de la part d'autres partenaires et mécènes.

Rond-Point Projects est membre du réseau MARSEILLE EXPOS

Rond-Point Projects is a Marseille-based not-for-profit arts organisation dedicated to producing and presenting innovative and thought-provoking art and curatorial projects encompassing a wide variety of formats and approaches, from traditional exhibition making and publishing to process-based and performative practices.

